

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville.....
 LOT et Départements limitrophes.....
 Autres départements.....

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 60 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une étude intéressante sur l'indemnité allemande. — C'est l'Amérique qui a provoqué Guillaume, écrit la presse boche! — L'histoire sera d'un avis différent! — Le pessimisme de nos ennemis. — Les promesses du Kaiser... pour plus tard! Le rôle de la socialdémocratie. — Sur les fronts.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais est-il exagéré de prévoir, dans les circonstances actuelles, la débâcle allemande et de se demander si nos ennemis seront en état d'indemniser les Alliés.

M. de Verneuil, Syndic honoraire des agents de Change fait, à ce sujet, dans le *Matin*, une étude qui offre un intérêt considérable. Il établit qu'après la défaite, l'Allemagne pourra payer aux Alliés une indemnité annuelle de seize milliards.

Ce chiffre considérable n'est pas un chiffre en l'air, il est établi sur des données indiscutables.

Tout d'abord, le vice-chancelier H. Jfferich, qui connaît bien les ressources de son pays puisqu'il fut directeur de la Deutsche Bank, affirme que l'Allemagne « épargnait avant la guerre, une somme annuelle de dix milliards ». Cette affirmation se trouve en toutes lettres dans une brochure que M. Helfferich publia à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de Guillaume II. Cette brochure « est un véritable monument élevé à la merveilleuse prospérité de son pays et à la gloire du Kaiser qui en fut l'initiateur ».

Dix milliards annuels, c'est une base solide qui peut déjà permettre de vastes calculs pour gager un emprunt destiné à indemniser les Alliés.

À cette somme, il convient d'ajouter le total des crédits affectés à la guerre et à la marine, les Alliés ayant l'évidente intention d'imposer cette réforme aux Allemands! C'est encore plus d'un milliard qui vient s'ajouter aux dix premiers.

M. de Verneuil étudie ensuite d'une façon précise quelles sont les contributions qui peuvent encore grossir l'indemnité annuelle sans arrêter la marche normale du pays. Et il arrive très facilement au total de seize milliards.

Cette somme suffira à amortir, dans un délai qui sera fixé par le total des indemnités de guerre, les justes dommages dus à l'Entente.

Si, au début, dit notre auteur, les Allemands éprouvent, comme on peut s'y attendre, quelque difficulté à régler intégralement le montant des annuités qui seront fixées, il ne faut pas s'en inquiéter; le solde impayé sera reporté à des échéances plus lointaines, mais toute la dette sera gagée et, en définitive, payée.

Mais qu'on ne dise pas que les ressources de l'Allemagne, à l'heure où elle implorera la paix, seront complètement épuisées! C'est une erreur qu'il ne faut pas laisser s'accréditer.

Dès la signature de la paix, nos ennemis seront en état, en effet, de reprendre leur activité commerciale — tandis que toute notre industrie sera à recréer dans le nord! —

Au reste, M. Helfferich lui-même, dans sa brochure à la gloire du Kaiser nous fixe, sans contestation possible, sur la puissance financière de son pays.

Certes, une annuité de 16 milliards comportera sans doute quelques difficultés. Mais nos ennemis pourront la payer. C'est l'essentiel. Pour le surplus, les représentants des Nations régleront au mieux de tous, la façon d'assurer la complète expiation.

Il est vraiment intéressant de constater la mauvaise foi de l'ennemi au sujet de la décision américaine.

S'il est un point que l'Histoire impartiale enregistrera sans la moindre discussion, c'est le rôle pacifiste du pacifique M. Wilson. Non seulement le Président américain a témoigné d'une patience exagérée devant les provocations sans cesse renouvelées de l'Allemagne, mais il a fait tous les efforts possibles pour rétablir l'harmonie dans le Monde.

Avec une inlassable persistance, M. Wilson a travaillé à éviter un conflit armé avec l'Allemagne. Les innombrables Notes de Washington en témoignent éloquemment.

Et pourtant la presse allemande entend démontrer que la responsabilité de la guerre revient aux Yankees!

C'est ainsi que la *Gazette du Rhin* écrit avec un cynisme invraisemblable :

« Nous avons toujours dit que nous aurions souhaité que la guerre avec l'Amérique fût évitée. Mais aucun Allemand n'hésitera à penser qu'il faut relever le gant jeté par le président Wilson. »

Que pense le pacifiste M. Wilson de l'audace inouïe des gens de Berlin ?

Ce n'est pas là une note isolée. Toute la presse teutonne semble avoir pour mot d'ordre de convaincre le pays que l'Allemagne est provoquée.

C'est ce qu'écrivit très crûment le *Berliner Zeitung am Mittag*.

« Le gouvernement allemand, dit cette feuille a montré en face des provocations américaines plus de ménagement que n'en aurait voulu l'indignation du peuple allemand. Aujourd'hui, nos sentiments sont unanimes. Tous savent comment et pourquoi l'Amérique a voulu depuis longtemps la guerre. »

Et la bonne gazette a trouvé le pourquoi! Il s'agit « de la politique financière des Etats-Unis ».

Or, ce qu'il y a précisément d'admirable dans le Message de M. Wilson, c'est qu'il déclare nettement que son pays veut combattre pour la Liberté mondiale sans chercher la moindre compensation financière ou territoriale. Les Américains se font les champions, désintéressés, du Droit outragé. Les journaux allemands ne peuvent ignorer ce détail. Mais, en parfaits Jésuites, ils ont tronqué le Message du Président américain afin de pouvoir prêter à notre nouvel allié des mobiles inavouables.

Il faut, en effet, le dire et le répéter, les Etats-Unis viennent à nous sans rien attendre de ce noble geste : « ni conquête, ni indemnité, ni compensation », uniquement pour le triomphe de l'idée de justice, pour le triomphe des démocraties sur les puissances autocratiques.

Les mensonges de la presse boche ne changeront rien à la réalité des faits.

Contre la Barbarie représentée par l'Allemagne et ses complices se dressent, dans le Monde, les puissances toujours plus nombreuses qui, ayant le souci de la dignité humaine et de l'indépendance des peuples, veulent avant tout le triomphe du Droit, patrioïme le plus précieux de la Civilisation.

Aussi bien, que nous importe la colère des Barbares? Elle prouve leur impuissance contre le nombre toujours grandissant de leurs ennemis et cela seul est à retenir. Si quelques journaux allemands veulent encore nier le danger en affirmant que l'intervention américaine ne changera pas le résultat (1), il en est d'autres qui estiment préférable de dire la vérité au pays.

Il s'agit de tenir pendant les prochains mois. Ce sera extrêmement dur... », écrit le *Messageur du Hanovre*.

Et quand bien même le boche tiendrait pendant « les prochains mois », en quoi sa situation serait-elle améliorée ?

Au bout de ces quelques mois, l'Amérique, suivant l'exemple de l'Angleterre, aurait une armée puissante prête à venir combattre à nos côtés. Notre force offensive serait donc accrue. Est-ce ce résultat qui constituerait un avantage pour Hindenburg ?

De son côté, l'organe officiel du parti socialiste majoritaire de Wurtemberg, le *Schwäbische Tagwacht* constate, avec quelque tristesse, qu'il ne sera point réjouissant de voir autour du tapis vert les quatre représentants des empires centraux, en face des douze plénipotentiaires alliés : « Il est évident, ajoute-t-il, que les scènes qui se dérouleront en 1871 au palais de Versailles où Bismarck pouvait frapper du poing sur la table, NE SE PRODUIRONT PAS A NOTRE AVANTAGE. — Je te crois !... »

Et l'organe socialiste constatant la « monstrueuse (!!!) supériorité » des Alliés, avoue que l'Allemagne NE POURRA PAS VAINCRE :

« nous ne pourrions pas vaincre les Alliés, nous ne pourrions pas briser leur volonté, nous ne pourrions pas imposer des conditions qui seraient contraires à leur honneur, à leur liberté et à leur faculté de développement; et comme nous ne pourrions pas le faire, il vaut mieux que nous ne nous donnions pas des allures comme si nous le pouvions. »

Quelle belle humilité !... Même inquiétude chez les socialistes autrichiens : « Le jugement de ceux qui parlent de l'entrée de l'Amérique dans la guerre comme d'une épisode accessoire, et même sans aucune importance, nous paraît vraiment léger », écrit mélancoliquement l'*Arbeiter Zeitung*.

Nous pourrions multiplier les citations. Celles qui précèdent sont suffisantes pour établir la réelle angoisse de nos ennemis !

Inquiet à juste titre sur les événements qui se préparent, Guillaume vient d'adresser, à son chancelier, un rescrit pour promouvoir le suffrage universel à la Prusse... après la guerre. Le Kaiser espère donner le change au monde par cette nouvelle fourberie. Le monde ne sera pas dupe.

Personne ne peut croire aujourd'hui qu'un simple changement de scrutin pourrait métamorphoser la conscience germanique. Trois ans de forfaits effroyables ont amplement suffi à prouver que les Teutons sont restés ce qu'ils ont été de tous temps des voleurs, des pillards, des incendiaires, des massacreurs de femmes et d'enfants... d'un mot, des bandits accomplis.

Les socialistes germains ont été les premiers à protester contre la généreuse pensée de M. Wilson qui voulait faire une distinction entre le peuple et les Hohenzollern ou le militarisme.

Une éducation soigneusement entretenue par les dirigeants a empoisonné l'âme du peuple tout entier. « Ce peuple, écrit le *Temps*, qui se dit volontiers élu de Dieu, a été amoralisé en quelque sorte par les efforts simultanés et concordants de ses élites sans scrupules et de ses bas entraîneurs de foule. »

Il n'y a rien à attendre d'un mouvement populaire dans ce pays gangrené d'une façon complète. Comment pourrait-on espérer un sursaut de révolte du parti socialiste german contre les crimes des dirigeants, puisque ces mêmes socialistes se font aujourd'hui les ardents défenseurs des Hohenzollern ? Notre confrère a donc mille fois raison lorsqu'il conclut :

« Quand on viendra nous dire encore qu'il importe de ménager le socialisme allemand parce qu'il pourrait, dans des circonstances déterminées, peser sur le gouvernement de Berlin, afin de faciliter la conclusion d'une paix durable, nous saurons qu'on entend nous convier à assurer le maintien des Hohenzollern et la survivance des procédés par lesquels ils ont déshonoré la guerre. »

Il n'est pas encore possible de se rendre un compte exact des événements qui se déroulent sur le front, mais sans le moindre doute, nous touchons aux heures décisives. Sur tout le front, écrit le *Journal*, la canonnade hurle, houle, gronde,

déferle. Des milliers de canons crachent la mort... Un grand frémissement, des plaines flamandes aux plateaux du Cambrésis, secoue toutes les armées.

Les Anglais ont marqué un progrès important sur le front Arras-Lens. Ils ont fait des milliers de prisonniers et pris un important butin. Dans les secteurs français, de Soissons jusqu'en Champagne, le duel d'artillerie croît sans cesse en intensité....

Cela promet !

A. C.

Sur le front belge

L'activité de l'artillerie, a de part et d'autre été moins grande que les jours précédents. Elle a été localisée dans la région à l'est de Rams-capelle.

Sur le front anglais

L'artillerie a continué à jouer le rôle principal sur tout le front. Le bombardement, gagnant en violence entre la Somme et l'Aisne, s'est étendu vers la Champagne. L'aviation, dont le rôle est de plus en plus important dans la préparation de la bataille et dans l'action elle-même, a encore été très active sur le front anglais.

Notre infanterie est demeurée immobile, mais les troupes britanniques, indépendamment de plusieurs coups de sonde lancés dans les lignes allemandes, pour vérifier les effets du bombardement, ont poursuivi leur avance dans la direction de Cambrai. Elles ont progressé sur une largeur de 3 kilomètres au nord de Louviers, près de la route de Bapaume à Cambrai dans la partie de leur front comprise entre Noreuil et le bois d'Havincourt. Ce succès a eu pour résultat de les rapprocher du village de Pronville et de leur permettre de déborder par le nord le village de Boursies.

Nos alliés, en moins de quinze jours, ont repris à l'ennemi 150 villages, libéré 10,500 Français, et recouvré 437 kilomètres carrés de terrain.

Le nouveau front anglais

À la suite de l'action du 9 avril, le nouveau front britannique semble emprunter la crête de la Folie, la lisière sud du Petit-Wimy et de Farbres, le Point-du-Jour, à l'est d'Attiches et de Feuchy, la chapelle de Feuchy et le village de Saint-Martin-Cojeules.

Nos alliés ont avancé de 5 kilomètres, ils ont repris 11 villages, fait 5,816 prisonniers et se sont emparés d'un matériel important.

SAINT-QUENTIN

Devant St-Quentin, la situation est stationnaire. On sait avec certitude, que l'ennemi, accablé par l'incessant ouragan de mitraille, n'a pu organiser à temps ses lignes de défense. On dit qu'un général allemand vient d'être destitué pour n'avoir pas su contenir l'avance anglaise.

Des avant-postes britanniques, à la lisière du bois de Savy, on aperçoit la silhouette de Saint-Quentin. Le centre de la ville brûle. Des colonnes noires et rouges, ou rougeolent par instant les flammes, enfument l'horizon. Les Allemands procèdent à la destruction systématique de plusieurs quartiers. Aucune batterie, ni française ni anglaise, n'a été pointée sur la ville, bien que les Boches aient transformé les tours de la cathédrale en observatoire.

Un voilier américain torpillé

Le voilier américain « Edwin-Hund » de 1.005 tonnes, a été torpillé samedi dernier. Neuf naufragés furent recueillis par un navire danois qui les a transportés au port d'Almería. C'est le paquebot danois « Kolson » qui a recueilli l'équipage de l'« Edwin-Hund ». Le sous-marin a donné à l'équipage dix minutes pour abandonner le navire.

Tout l'équipage a été sauvé.

Grâce à nos aviateurs les sujets boches ont eu le Message

Dimanche matin, le président Wilson fut officieusement avisé des décisions prises par le Conseil des ministres français, sous la présidence de M. Poincaré, tendant à placarder dans toute la France le texte de son message et de le faire lire dans les écoles à la rentrée des vacances de Pâques.

M. Wilson a été également avisé que, risquant leurs vies, des aviateurs français avaient jeté dans les lignes allemandes son message préalablement traduit en allemand. M. Wilson, touché et ému, a simplement déclaré à son entourage : « Rien ne doit m'étonner de la part de la France, elle a toutes les délicatesses de pensée, comme tous les courages du cœur. »

Au Chili

Dans les milieux politiques, on commente la résolution prise par la République de Cuba, ainsi que l'attitude de la République de Panama. Beaucoup croient qu'une raison ou une autre fera que le Chili se considérera comme obligé d'entrer dans le conflit contre l'Allemagne. « O Mercurio » se fait l'écho de la même opinion.

Le canal de Panama endommagé

Dans sa proclamation, le président de la République de Panama, M. Ramon Valdez, après avoir dit les raisons qui interdisent la neutralité et pris des engagements vis-à-vis des Etats-Unis, ajoute que la réparation des dommages causés au canal par les attentats allemands avancera rapidement et qu'ils seront achevés dans quelques mois.

On annonce que les sujets allemands qui seront compromis dans des complots contre la République, seront aussitôt mis en état d'arrestation.

L'utilisation

Des ordres ont été donnés, hier, pour qu'il soit procédé immédiatement aux réparations nécessaires des vingt-sept navires allemands saisis à New-York, afin que ces unités puissent être affectées au transport des troupes.

La rupture avec l'Autriche

Le chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie a demandé ses passeports aux Etats-Unis.

AU MEXIQUE

Un rapport d'El-Paso (Texas) dit que 14.000 carranzistes marchent dans l'intention de poursuivre Villa qui aurait reçu de fortes sommes des Allemands, afin qu'il attaque les Etats-Unis.

Villa a cependant envoyé une proclamation aux Etats-Unis annonçant qu'il ne violerait pas le territoire américain, mais continuerait à combattre Carranza.

On s'attend à une déclaration de neutralité du président Carranza.

Le programme du Congrès

Les projets de loi qui vont être déposés au Congrès cette semaine comprennent :

1. Service militaire obligatoire ;
2. Un projet de budget de recettes s'élevant à trois milliards de dollars ;
3. L'augmentation des forces navales ;
4. L'accélération de la construction de navires marchands ;
5. Un grand emprunt en faveur des alliés.

292.000 enrôlements volontaires

Le nombre des inscrits pour le service national s'élève à 292.000 hommes, dont 250.000 rien que pour la semaine dernière.

On estime que le chiffre de 500.000 hommes sera rapidement atteint.

L'Allemagne ne reconnaît pas l'état de guerre avec les Etats-Unis

Le correspondant du groupe des journaux américains germanophiles, M. von Wiegand, télégraphie de Berlin que l'Allemagne refuse de ramasser le gant que lui jettent les Etats-Unis, qu'elle n'accepte pas le défi et qu'elle ne reconnaît pas l'état de guerre comme existant entre les deux pays. La situation, ajoute M. von Wiegand, sera des plus étranges et sans précédent.

La neutralité de l'Espagne

Le « Journal Officiel » de Madrid a publié la déclaration de neutralité de l'Espagne dans le conflit germano-américain.

Sur le front italien

Dans la journée d'hier le tir de l'artillerie a été entravé presque sur tout le front par une violente reprise du mauvais temps. L'artillerie s'est montrée plus active dans les vallées de la Giudicaria et de l'Adige, où elle a causé des incendies et des dégâts évidents dans les ouvrages militaires de l'ennemi.

Sur le Carso, nos patrouilles de reconnaissance ont détruit des travaux défensifs ennemis.

Deux généraux russes révoqués

Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goutchkoff, ministre de la guerre, a ordonné de révoquer le général Lesch, commandant d'armée, et le général Yanouchesky ; commandant de corps, dont la négligence a été la cause de l'échec russe sur le Stockhod.

Un appel aux paysans

Les députés paysans de la Douma viennent d'adresser l'appel suivant aux paysans russes :

« On nous a appris jusqu'à présent, à l'église et à l'école, que les oints du seigneur doivent nous conduire. Nous avons, pendant des siècles, gémi sous leur joug. Nous ne voulons plus d'idoles. Il nous faut maintenant des représentants choisis par nous et dont le pouvoir aura des limites.

« Nous invitons les citoyens paysans à réclamer une forme de gouvernement dans laquelle la volonté du peuple devra être la loi des dirigeants. Cette forme de gouvernement ne peut être assurée que par la République. Nous invitons tous les paysans à continuer à respecter l'ordre et à soutenir le gouvernement provisoire qui prépare la réunion prochaine de la Constituante. »

En Grèce

Au Pirée et dans les provinces, de même qu'à Athènes, la fête nationale n'a donné lieu à aucun incident.

La *Hestia*, un des principaux organes libéraux, a repris aujourd'hui sa publication. Son exemple sera suivi par les autres journaux qui ont appuyé la politique de M. Venizelos. Ce fait constitue un indice sérieux de l'amélioration de la situation du pays qui retrouve son calme.

A Salonique

(Officiel). Canonade dans la région de Gervena-Stana et entre les lacs. Fusillade et rafales de mitrailleuses sur le secteur italien.

Un avion allemand a été abattu au sud du lac Doiran. Deux officiers et un mécanicien ont été faits prisonniers.

CHRONIQUE LOCALE

Taisez-vous, Méfiez-vous!

Le Journal du Lot relatait, ces jours derniers, le fait suivant :

Il y a quelques jours, à la terrasse d'un grand café du boulevard, à Paris, deux hommes étaient attablés qui causaient à voix haute. En quelques minutes, la foule des consommateurs qui les entourait fut instruite, sans le vouloir, d'un tas de secrets de fabrication intéressants à la défense nationale.

Aucun détail n'était épargné. Un espion eût recueilli les renseignements les plus complets sur la confection de certain projectile de type nouveau.

L'officier qui nous fait part de cet incident ajoute qu'il n'a pas assisté à toute la conversation édifiante. Mais d'après ce qu'il a entendu on peut juger de l'inconscience qui préside aux discours de certaines personnes atteintes d'incontinence de parole. Alors qu'on épêche avec tant de sévérité les correspondances et les publications de presse pour éviter que l'ennemi n'y puise des renseignements dont il pourrait tirer profit, il est inconcevable que des Français prennent pour tribune publique la terrasse d'un café et y viennent stupidement trahir leur patrie pour le plaisir de paraître bien informés.

Plus que jamais, il faut se taire : les oreilles ennemies nous écoutent.

Voilà une recommandation que l'on fait depuis le début des hostilités, et certes cette recommandation n'est pas inutile.

Mais elle est donc l'aveu que les espions boches circulent à travers nos rues, ou que les Boches ont des accointances répétées avec des agents, des intermédiaires résidant en France ?

Si le fait est exact — et il est bien exact — que ne se débarrasse-t-on de tous les indésirables qui se trouvent en France et que ne surveille-t-on ceux qui avant la guerre, et même pendant, ont des relations avec les ennemis ?

Notre confrère les Informations Parisiennes protestait, ces jours derniers, contre la présence à la Bourse de Paris de trop nombreux Allemands, Austro-Hongrois, Turcs et autres évangélistes de nationalité indécise.

En outre, notre confrère publiait la liste du Conseil d'administration d'un syndicat de banquiers. Sans doute, ajoutait-il, tous les membres de ce Conseil d'administration sont Français. « Mais n'en est-il pas dont les attaches familiales permettent de les classer dans la catégorie des indésirables ? »

Et alors, si ces « indésirables » sont libres, ne peuvent-ils pas communiquer tous renseignements utiles sur la situation de la France et des Alliés à leurs parents rentrés en Bohême ?

Taisez-vous, méfiez-vous, est une nécessaire recommandation que l'on doit faire aux bavards impénitents : mais il est bien regrettable qu'il y ait des individus plus ou moins naturalisés qui sont là, à point nommé, pour entendre et pour répéter les conversations entre Français.

Pourquoi tant de ménagements contre ceux qui sont... douteux ! Faut-il qu'ils soient nombreux, alors et bien protégés. Il est vrai qu'eux chassés, il y aurait encore les intermédiaires, grassement payés.

La lutte contre la Tuberculose

Dans le département du Lot

On lit fréquemment dans les journaux locaux : « Un dispensaire d'hygiène vient d'être créé à X... dans le département du Lot. Ce dispensaire est ouvert aux militaires réformés pour tuberculose, tous les civils atteints de maladies des voies respiratoires peuvent s'y faire inscrire. » S'adresser au dispensaire, ou à la Préfecture, ou à la Sous-Préfecture, etc.

Il nous paraît intéressant de préciser, pour nos lecteurs, le but exact que poursuit le Comité départemental, et ce qu'il entend par « dispensaire d'hygiène ». Cela permettra également aux intéressés de connaître exactement les bénéfices que peuvent retirer de ce mode d'assistance, d'origine récente dans le département, afin qu'ils n'hésitent pas à s'y faire inscrire. Le dispensaire est une consultation pour les malades atteints d'affections des voies respiratoires, tuberculose en particulier. Il n'hospitalise donc pas les malades, comme on le croit souvent à tort. Les malades continuent à vivre et se soignent chez eux.

Le rôle spécial du dispensaire est le suivant :

1. Rechercher et attirer ceux qui sont atteints de tuberculose ; protéger ceux qu'ils pourraient contaminer ;
2. Assainir les logements contaminés et assurer la désinfection pendant la maladie, après démantèlement ou décès ;
3. Donner aux tuberculeux indigents, des enseignements d'hygiène et des consultations médicales ; leur procurer des médicaments, crachoirs, thermomètre, etc. ;
4. Laisser le linge des malades, pour éviter la contagion dans la famille ;
5. Venir en aide dans la mesure du possible, moralement et matériellement, aux malades et à leurs familles, par des distributions de bons de nourriture, vêtements, etc. ;
6. Faciliter le placement des malades curables au Sanatorium, les suivre et les surveiller à leur sortie ;
7. Surveiller les enfants des parents atteints et les protéger.

Ainsi compris, le rôle du dispensaire est très vaste : c'est une sorte de bureau, « d'office central » en relation avec toutes les œuvres antituberculeuses locales et

voisines, hôpital, sanatorium, colonies de vacances, etc. Le malade n'est jamais perdu de vue par le médecin-directeur du dispensaire ; la famille du tuberculeux est surveillée, la maison qu'il habite est assainie, un travail en rapport avec l'état physique du malade lui est procuré, pour qu'il ne perde pas le bénéfice de l'amélioration obtenue.

Le Comité départemental d'assistance aux militaires tuberculeux du Lot, réformés, vient de créer un certain nombre de dispensaires dans les principaux cantons, Cahors, Gourdon, Figeac, Gramat, Souillac, Labastide-Murat. Un certain nombre d'entre eux fonctionnent déjà et ont reçu de nombreuses inscriptions ; les autres vont incessamment ouvrir. Castelnau d'autres centres auront également leur dispensaire. C'est donc tout un réseau de dispensaires qui est en train de se créer dans notre département, qui sera, s'il ne l'est déjà, le meilleur outillage pour la lutte contre la tuberculose.

Nous ne saurions donc trop féliciter les organisateurs et encourager les efforts qui ont été faits jusqu'à présent en nous réjouissant d'être en tête du vaste mouvement qui s'organise actuellement en France, pour combattre la Tuberculose, ce terrible fléau qui menace l'avenir de notre race.

Le succès du dispensaire de Cahors a dépassé les espoirs même des organisateurs. Installé à l'hôpital mixte dans un local spécial, mis gracieusement à la disposition du Comité, le dispensaire est ouvert les mardi et samedi de 1 heure à 9 heures.

Dès l'ouverture, les malades ont commencé à affluer ; au bout de quinze jours, fonctionnent 90 consultations étaient déjà données par les médecins spécialistes du dispensaire, sans compter les visites à domicile tant à des réformés (la majorité) qu'à la population civile. Deux dames visitieuses sont attachées au dispensaire, pour visiter les malades en ville et se rendre compte si les prescriptions d'hygiène sont suivies. — Ces quelques renseignements que nous possédons sur le dispensaire de Cahors, en particulier, disent assez les services qu'il rend, non seulement aux « blessés de la tuberculose » et à la population civile — mais aussi ceux qu'il est appelé à rendre à l'avenir.

D'Allemagne commencent à revenir et rentreront des milliers de prisonniers que les privations et le manque de nourriture ont rendu tuberculeux. C'est à eux également qu'il faut songer ! A leur retour, ils trouveront dans les dispensaires aide et assistance.

Le problème de la lutte contre la tuberculose est une question vitale pour la France, aussi n'avons-nous qu'un vœu à formuler c'est que l'exemple du département du Lot soit suivi dans toute la France.

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes :

Peyriéras Marius, soldat (territorial) à la 3^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; soldat dévoué, d'un courage et d'une conduite remarquables. Déjà blessé le 27 janvier 1915, a été de nouveau grièvement atteint le 7 mars suivant, dans les tranchées de première ligne, au cours d'une attaque allemande. Impotence fonctionnelle des deux mains.

Guesrée Marcel, caporal (active) à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; très bon gradé qui a fait preuve, en toutes circonstances, de courage, d'entraîne et d'un excellent esprit de discipline. A été grièvement blessé, le 10 août 1915, à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement. Impotence fonctionnelle du bras droit.

Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du jour : Jean-Marie Pujol, soldat au 7^e d'infanterie :

« A fait preuve, comme brancardier, d'un courage remarquable depuis le début de la campagne. A assuré son service comme agent de liaison du médecin de bataillon d'une façon parfaite dans des circonstances particulièrement pénibles pendant la période du 8 au 12 juillet 1916. »

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Nos félicitations.

Au 207^e

M. Croc, sous-lieutenant à titre temporaire au 207^e d'infanterie, est promu à titre définitif et maintenu au 207^e.

Service des prisonniers de guerre

M. le lieutenant-colonel Jean Ambroise, du 143^e territorial d'infanterie est nommé comme commandant régional des dépôts de prisonniers de guerre de la 17^e région.

Service de santé

M. Conte, médecin aide-major de 2^e classe à titre temporaire au 7^e d'infanterie, est nommé à titre définitif.

M. Jardel, médecin aide-major de 2^e classe à titre temporaire de l'armée territoriale, est nommé à titre définitif et est maintenu à la 17^e région.

Les fêtes de Pâques

C'est la 3^e fois que, depuis la guerre, sont célébrés les fêtes de Pâques.

Et, conformément à la tradition, les Cadurciens ont savouré la « coque » ; mais ils n'ont pas oublié les poilus du front auxquels ils ont envoyé leur part du bon gâteau du pays.

Les mauvais temps n'ont pas empêché les Cadurciens d'aller aux vignes ; mais cette année, ce n'était pas uniquement pour la coque : les ensemencements de pommes de terre, les travaux des champs, pressaient bien davantage.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de mars 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 4.487 hectolitres.
Antérieures : 45.314 hectolitres.
Total : 49.831 hectolitres.
Quantités de vins soumises au droit de circulation : 9.063 hectolitres.
Antérieures : 54.222 hectolitres.
Total : 63.285 hectolitres.
Stock commercial existant chez les marchands en gros : 2.688 hect.

Pour les étrangers résidant en France

Le ministre de l'intérieur va, sur la proposition du directeur de la sûreté générale, faire signer un décret instituant, pour les étrangers résidant en France, une carte d'identité avec photographie. Cette carte contenant tous les renseignements de nationalité et d'état-civil, sera visée à chaque déplacement. Elle supprimera la nécessité du sauf-conduit renouvelé à chaque déplacement, comme cela se pratiquait jusqu'à présent.

L'application du décret permettra, en même temps, de faire un nouveau recensement de tous les étrangers résidant en France.

Pour nos prisonniers de guerre

La commission de l'armée de la Chambre a adopté une motion invitant le gouvernement à obtenir, d'une part, que soit supprimé dans le plus bref délai le régime imposé aux prisonniers français qui sont envoyés sur le front et exposés au feu de nos batteries ; d'autre part, que soient désignés avant tous autres pour bénéficier du rapatriement, de l'échange ou de l'internement en Suisse les prisonniers appartenant aux classes les plus anciennes qui sont en captivité depuis 1914.

Saint-Céré

A la mémoire du général Ambert. — M. le Maire de Saint-Céré vient de recevoir les deux lettres suivantes de M. le Gouverneur de la Guadeloupe.

Il s'agit de notre compatriote M. le général Jacques Ambert, né à Saint-Céré le 1^{er} octobre 1765, fils de Jacques et de Marianne Rouchou.

Voici les deux documents :

Saint-Claude, le 31 décembre 1916

Le Gouverneur de la Guadeloupe et dépendances, à Monsieur le Maire de Saint-Céré (Lot)

J'ai l'honneur de vous transmettre copie d'une lettre que j'ai adressée au Ministre des Colonies, au sujet d'une commémoration militaire en l'honneur du général Ambert (1765-1851).

Cet illustre chef de guerre est né à Saint-Céré (Lot) en 1765 ; il est parti aux armées en 1792, avec le bataillon du Lot, où il avait pour compagnons d'armes Murat et Bessières. En 1794, il était général de division et chargé d'apaiser des troubles survenus dans le Quercy. Plus tard, après 1815, il alla se fixer à la Guadeloupe, où il mourut en 1851.

J'ai pensé que la Municipalité de sa ville natale serait intéressée par l'hommage posthume qui lui a été rendu ici à l'autre bord de l'Océan.

Si la présente communication vous paraissait de nature à retenir l'attention de ceux de vos compatriotes qui s'occupent d'histoire locale, je consens bien volontiers à ce qu'elle soit publiée.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, les assurances de ma considération la plus distinguée.

Signé : Emile MERWART

Saint-Claude, le 29 décembre 1916.

Le Gouverneur de la Guadeloupe et dépendances, à M. le Ministre des colonies, Paris.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous rendre compte que dès 1913, j'avais fait entreprendre des recherches pour identifier l'une des tombes du vieux fort Saint-Charles de Basse-Terre, au sommet duquel se trouve une petite nécropole militaire, où reposent le général Richepanse (1770-1802), l'amiral Pourbeurre (-1845), et plusieurs officiers supérieurs décédés dans la première moitié du dix-neuvième siècle. Un seul de ces sépultures n'avait pas d'inscription.

Les recherches poursuivies ont fini par amener la certitude que cette tombe était celle du général Ambert (1765-1851) qui, après d'éclatants états de service au cours de la Révolution, avait décliné, en 1804 le bâton de Maréchal de France, et finalement s'était retiré à la Guadeloupe où il était déjà venu tout jeune sous les ordres de l'amiral de Grasse, dans l'expédition de 1781. Président du Conseil colonial de la colonie le général Ambert s'y est affirmé partisan convaincu de l'abolition de l'esclavage.

Un dictionnaire historique le fait mourir à Paris, en février 1852, c'est une erreur attribuable sans doute à ce que la nouvelle de sa mort ne fut mentionnée en France, que vers cette date. L'illustre général est décédé le 20 novembre 1851, sur l'habitation Desmarets, à Saint-Claude, et il fut inhumé le lendemain au fort Saint-Charles ; il a été possible d'en avoir la preuve officielle, confirmée en outre par deux témoins encore vivants de ses funérailles.

Ces constatations acquises, j'ai commandé en France une pierre tombale qui a été scellée le 4 novembre dernier à l'issue d'une prise d'armes à laquelle ont pris part les troupes de la garnison et des fusiliers marins débarqués du croiseur Amiral-Gueydon.

La parole y a été portée au nom de l'armée par le sous-intendant militaire Norbès en mission aux Antilles, et au nom des autorités civiles par M. P. Lataste, président de la Commission coloniale. Cette commémoration militaire a trouvé le plus patriotique accueil auprès de la population.

Signé : Emile Merwart.

Gourdon

Au Palais. — Désertion et divorce. — Le tribunal de Gourdon, à son audience de mercredi dernier, vient de décider qu'une femme dont le mari a déserté est en droit d'obtenir le divorce à raison de cette

désertion : « Attendu, dit en effet ce jugement, qu'en présence de cet acte inexécutable, surtout au moment où la Patrie a besoin du concours de tous ses enfants, on s'explique aisément que la demande en divorce ait été présentée dans les sentiments d'épouse de France... »

En conséquence, le divorce a été prononcé aux torts et griefs du déserteur. Un sanglier aux portes de la ville. — Ces jours derniers un docteur de la ville qui allait visiter ses malades dans les environs, aperçut avec un profond étonnement, un sanglier qui traversait la route devant lui à 2 kilomètres et demi de Gourdon. C'est la première fois qu'on a vu un tel animal dans nos parages.

Enduit Méta-Ciment

Soudure intégrale pour minéraux, insensible aux intempéries pour l'entretien, la réparation de terrasses et travaux en ciment. Obstruction infaillible des crevasses. Etanchéité absolue garantie. Entreprise à forfait. S'adresser E. Tournié, Concessionnaire à Souillac (Lot).

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 AVRIL (22 h.)

L'artillerie grande terriblement

De la Somme à l'Aisne, notre artillerie a bombardé énergiquement les positions allemandes. L'ennemi a réagi, notamment au nord de l'Aisne et sur la ville de Reims, qui a été soumise à un bombardement intense. Quelques victimes dans la population civile.

En forêt de Parroy, nos grenadiers ont repoussé une tentative ennemie sur un de nos postes avancés.

Sur le front Anglais

Une superbe offensive

Nos alliés progressent au nord d'Arras Ils font 6.000 prisonniers et prennent un riche butin

Les opérations se déroulent avec succès conformément à notre plan. Les lignes allemandes ont été enlevées de Henin-sur-Cojeule aux lisières sud de Givenchy-en-Gohelle, sur une profondeur de 3 à 5 kilomètres, et notre avance se poursuit, les défenses avancées de l'ennemi sur ce front, y compris la crête de Vimy, enlevée par les Canadiens, sont tombées entre nos mains, au début de la matinée. Elles comprenaient un réseau de tranchées et les villages fortifiés de Neuville-Vitasse, Telegraph-Hill, Tilloy-les-Masselaines, Observation-Ridge, Saint-Laurent-Blangy, les Tilleuls et la ferme de la Folie.

La progression effectuée à la suite de cette opération a fait tomber en notre pouvoir la ligne arrière de défenses allemandes composées d'un puissant système de tranchées et des villages fortifiés de la Chapelle-de-Feuchy, Feuchy, Hyperabad-Redoubt, Athies, Thelus.

A 14 heures, 5.816 prisonniers dont 119 officiers avaient été dénombrés, mais ce nombre est loin de représenter les prises de la journée. Une forte proportion de prisonniers appartient aux divisions havoises qui ont éprouvé des pertes sévères dans les combats de la journée.

Le matériel capturé comprend des canons, de nombreux mortiers de tranchées et des mitrailleuses, dont le compte n'est pas encore achevé.

Dans la région de Cambrai, une nouvelle avance nous a portés vers le bois d'Avrincourt. Le village de Demicourt est tombé entre nos mains.

Dans la direction de Saint-Quentin, nous nous sommes emparés de Poutru et de Verguier.

L'action aérienne de ces derniers jours s'est poursuivie fort activement avec succès. Nos pilotes ont travaillé très efficacement, en liaison avec l'artillerie. Deux appareils ennemis ont été détruits, quinze autres contraints d'atterrir, paraissant s'être écrasés sur le sol. Deux drachens allemands ont été abattus en flammes. Dix de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué du 10 Avril (15 h.)

Au nord de l'Oise, l'artillerie ennemie montre moins d'activité que les jours précédents. Rencontres de patrouilles et fusillade aux premières lignes.

Au sud de l'Oise, NOUS AVONS RÉALISÉ DES PROGRÈS à l'est de la Basse Forêt de Coucy.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région nord-est de Soissons et principalement dans le secteur de Laffaux.

A l'est de Reims nous avons repoussé un coup de main dirigé sur une de nos tranchées du nord de Sillery.

En Champagne, lutte à coup de grenades à l'ouest de Maisons-de-Champagne.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Faibles attaques ennemies repoussées

Dans les Carpates, vers la région située à l'ouest de Dzembron, direction de Marmaroch-Signet, et à l'ouest du bourg de Tomnatik, de faibles attaques ennemies ont été repoussées.

Sur les fronts de Roumanie, du Caucase et autres, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Paris, 12 h. 25

Le conflit Austro-Américain

De Washington : L'Autriche a rompu officiellement ses relations avec les Etats-Unis.

Le 8 avril le Chargé d'Affaires autrichien a demandé ses passe-ports au département d'Etat.

La saisie des navires Autrichiens

De Washington : Le fait que les Etats-Unis ont saisi les navires autrichiens internés dans les ports américains est considéré, ici, comme une déclaration de guerre du gouvernement Américain à l'Autriche.

LA HERNIE

UNE BELLE DÉCOUVERTE DE LA SCIENCE FRANÇAISE

Toutes les personnes atteintes de Hernies, Efforts, Descentes, Affections abdominales, apprendront avec intérêt qu'une nouvelle découverte du Grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, permet de vaincre d'une façon définitive ces infirmités cruelles et déconcertantes.

Il faut lire le nouveau « Traité de la Hernie », ouvrage de 160 pages et 150 photographies où l'on trouvera une description très intéressante de cette merveilleuse invention, ainsi que des renseignements qui tout hernieux doit connaître. Dans un but humanitaire, cet ouvrage est envoyé gratis et discrètement sur demande par M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, ainsi que la date de son très prochain passage dans la région.

A tous situation d'avenir

Ecr. Mlle Chabran, av. Gare à Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine).

Succession en déshérence

Par jugement du tribunal civil de Cahors, en date du 23 septembre 1916, l'Administration des Domaines a été autorisée à procéder aux publications prescrites par l'article 770 du Code Civil, préalablement à l'envoi en possession de la succession en déshérence de Madeleine Adèle Loujou, née à Cahors, le 7 mars 1852, décédée à Cahors, où elle était domiciliée, le 8 août 1916, intestat sans héritiers connus.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Le tonnage des navires saisis

De New-York : Les quatre navires autrichiens qui étaient internés à New-York représentaient un tonnage de 16.160 tonnes.

Les « seconds » suivent!

De Washington : La Bulgarie a également rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

La défaite allemande à Arras

L'aveu ennemi

De Zurich : Dans le communiqué allemand, nos ennemis reconnaissent que les Anglais ont pénétré dans leurs positions. Ils disent que les combats importants continuent « de part et d'autre d'Arras ».

La colère du Brésil

De Rio-de-Janeiro : L'agitation continue à être très vive au Brésil à la suite des télégrammes parvenus concernant le torpillage du Parana.

L'AGITATION DES ETATS DU SUD

De New-York : Les journaux américains publient des dépêches venant de l'Amérique du Sud, desquelles il résulte QU'IL EST CERTAIN que nombre d'autres pays pourraient bien adopter la même attitude que Cuba et Panama.

Que fera le Mexique ?

Il est encore impossible de savoir quelle attitude prendra le Mexique

L'agitation en Autriche

De Zurich : La presse autrichienne réclame également des réformes intérieures.

Paris, 12 h. 50

La victoire anglaise S'ÉTEND

En dernière heure on apprend que la victoire anglaise prend de l'extension. Le butin serait important en canons et munitions. Le nombre des prisonniers est déjà supérieur à 7.000 de tous grades, de toutes armes et de toutes les provinces allemandes.

Paris, 14 h. 15

La victoire d'Arras PLUS DE 9000 PRISONNIERS, 40 CANONS

La séance continue

(2^e communiqué anglais)

La lutte a été vive, au cours de la nuit, à l'extrémité nord de la crête de Vimy, d'où l'ennemi n'avait pu être chassé. Il a été enfin rejeté et ses efforts pour contre-attaquer ont échoué.

Les Allemands ont été refoulés du rebord est de cette crête et leurs contre-attaques sont restées vaines.

Notre avance nous a permis d'occuper Fampoux et les descentes voisines au nord et au sud de La Scarpe.

Le chiffre des prisonniers d'hier DÉPASSE 9.000. Nous avons pris plus de 40 canons.

Vers St-Quentin, l'ennemi a été chassé des hauteurs entre Verguier et Hargicourt.

LA LUTTE CONTINUE SUR TOUT LE FRONT DE BATAILLE.

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a lancé, la nuit dernière, une forte attaque sur le front étroit sud-est d'Ypres.

Il a réussi à atteindre notre ligne de soutien, MAIS il a été aussitôt rejeté en laissant un certain nombre de morts.

A retenir des télégrammes d'aujourd'hui que le mouvement contre l'Allemagne grandit en Amérique et qu'il est infiniment probable que les Etats du Sud finiront par se joindre aux défenseurs du Droit.

D'autre part, la victoire anglaise s'étend. Il est encore trop tôt pour en prévoir les conséquences. Elles pourraient, cependant, être considérables...

Communiqué assez terne en ce qui concerne les opérations des troupes françaises. Notre conviction est que ce communiqué ne donne pas l'impression exacte de l'action réelle. Mais cela viendra !...